

Paris, le mercredi 18 janvier 1939  
midi

Ma petite sœur Chérie,  
Je voudrais bien savoir à qui tu  
confies tes lettres pour les mettre à la poste. Cette  
semaine, j'ai reçu un mot de toi daté du 24 décembre,  
et la veille j'en avais un du 3 janvier! Enfin  
moins tard que jamais, n'est-ce pas ma chérie?  
Je suis désolé d'apprendre que tu as été malade,  
mais entre nous, tu l'aurais bien mérité. Si tu  
écoutais les sages conseils de ta petite sœur, je  
suis bien loin, mais je vois très bien ta mine,  
et je sais que tu vas toujours en faire trop.  
Ah cette jeunesse d'aujourd'hui! dans mon temps  
ce n'était pas comme cela! Je te remercie quand  
même de tes gentilles missives, elles me sont pas  
très longues, mais elles me prouvent - que tu  
penses quelque fois à ton petit monde.

Liliane, il faut absolument que tu  
me dises - quoi faire. Je viens de recevoir un très  
beau cadeau de Maurice Ringuet. Un petit tapis  
tissé à la main qu'on accroche au mur. C'est la  
reproduction d'un paysage enligné de Chaucer

Gagnon. L'idée est très délicate. Mais tu sais quels sont mes sentiments pour Maurice. Je crois que notre correspondance suivie lui donne des illusions. J'ai beau lui parler de l'amitié etc... il fait comme s'il ne comprenait pas. Lorsque je retournerai chez nous je ne pourrai plus m'en débarrasser.

Mardi dernier, je suis allé à un cours de littérature à la Sorbonne. C'était la première fois que j'avais cette curiosité. Toutes les salles sont en amphithéâtre, très pratique pour faire du chahut. Le professeur nous a parlé de la philosophie de Diderot, - le sujet ne m'intéressait pas, aussi avons-nous ri et parlé. J'ai quand même retenu que Diderot est le fondateur du matérialisme expérimental. Il était en train de parler de savants qui ont eu de la science expérimentale, la même idée que nous en avons aujourd'hui. Mais ces savants étaient des spiritualistes, et ne croyaient pas que leur science puisse servir le matérialisme etc... etc.

Jeudi, je suis allé au tennis comme à l'ordinaire. Puis, je suis sorti avec mon petit frère car il n'est pas encore assez bien pour jouer au tennis. À 5 heures je suis allé à une conférence de Costot avec audition sur Chopin. Il m'a parlé

de ses valises. Demain, il passera aux études.

Vendredi au cours, rien d'extra-  
ordinaire. Samedi, au bal au directeur de l'École Cen-  
trale avec Claude qui m'a emmené à titre de comi-  
te. C'était très à l'unionne. J'ai vu des uniformes  
de galas superbes avec toutes les mi chaussettes assorties!  
J'ai été présentée au directeur. La femme grande et  
sèche m'a tendu le bout des doigts d'un air  
pin ketchi. Elle n'avait même pas le "sourire commercial".  
Heureusement, il y avait plusieurs caricatures qui  
m'ont servi d'attractions!

Dimanche, j'ai travaillé toute  
la journée. J'espérais avoir un coup de téléphone  
de Christian, mais je crois qu'il a oublié son voyage  
à Chamonix! C'est dommage car il m'en serait bien  
utile en ce moment. Tu sais, en France lorsque  
l'on reçoit une invitation c'est toujours écrit  
"nom de danseur". Les "surprise-party" est un  
immense succès. Il n'y a jamais de surprise  
mais chacun apporte de quoi garnir le buffet  
et c'est ce qu'ils entendent par surprise. Voilà  
le mode!

danseur comme  
sandwiches!

sandwiches	danseur (c.kampagne)
Liliane Savage venra le dimanche 12 fev.	
surprise party	R. S. V. P

On apporte son  
on apporte des

J'ai hâte de te revoir ma petite sœur chérie. Je t'aime  
toujours bien gros, et j'attends tes lettres avec empressement.  
Sois sage et te ne fatigue pas trop

Amitiés à Mariette et à Leopold.

Respectueux souvenirs à tes parents. Bonne nuit à Paul.

Bonne nuit à ma chérie,

Ton p'tit Max qui pense  
beaucoup à toi.